



# Volontariat

Octobre- Novembre - Décembre 2008

VOL. XXIX N° 4

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIÉ A PONDICHÉRY

BOOK-POST

BY AIR-MAIL



Site Internet: [www.volontariat-inde.org](http://www.volontariat-inde.org)

E-mail Pondichéry: [volont@vsnl.net](mailto:volont@vsnl.net)

E-mail Navin : [volontnavin@vsnl.net](mailto:volontnavin@vsnl.net)

E-mail Shanti : [atshanti@vsnl.net](mailto:atshanti@vsnl.net)

## Editorial

BON jour à chacun et chacune,

C'est le dernier journal de l'année, je vous présente, au nom de tous, mes vœux très sincères d'un Noël plein de Paix et d'une année 2009 emplie de vos rêves.

C'était vraiment bien de vous retrouver par l'intermédiaire de vos responsables lors de nos rencontres Volontariat à Paris. Les journées parisiennes ont été très courtes pour tout ce que nous voulions voir et décider, mais il me semble que la première chose que tout le monde retiendra, est que chacun s'est senti accueilli, s'est senti en osmose avec les autres comités et spécialement avec celui qui les relie: le comité de l'Inde.

Nous, représentants de l'Inde, sommes la partie visible de l'iceberg (en Inde ice hum!!!, je devrais trouver autre

chose !), mais derrière nous, il y a tous ces enfants, tous ces handicapés, tout ce fourmillement de personnes, qui sont là à espérer notre participation à leurs problèmes. Grâce à chacun de vous, leur espoir est là ! C'est par toutes les associations réunies qu'un pas en avant est fait chaque jour.

A notre retour, nous avons trouvé la mort d'une de nos âgées, ce n'est pas du malheur, mais de l'émotion. Tous les jeunes de Souriya étaient là autour d'elle à son départ, ils représentaient sa famille et elle est morte dans la dignité, c'est bien.

Un jeune garçon, fils d'un fossoyeur, était très doué pour le dessin. Il avait été proche d'un écrivain français habitant Pondichéry. Celui-ci est mort accidentellement. Pourquoi notre jeune s'est-il mis à boire? Il était marié et avait 2 enfants. Il a tellement bu qu'il vient d'en mourir. Quand trouverons nous la solution miracle pour les alcooliques?

La mort accidentelle d'un garçon, là c'est cruel, la marraine de Lyon en est aussi éprouvée.

Encore un enfant cardiaque: beaucoup de bousculade pour avoir une ambulance adéquate et amener un bout de chou de 3 mois, qui avait besoin d'être ventilé sans arrêt, auprès de notre ami le Dr Bala chirurgien cardiaque.

Demande d'aide d'un homme de 27 ans, père de deux enfants, qui s'est empoisonné et doit maintenant être opéré. Par contre, bonne nouvelle de notre grand brûlé qui va beaucoup mieux; nous attendons notre amie chirurgienne de Toulouse pour opérer ses pauvres doigts tout recroquevillés.

A l'A.S. il y a eu un grand flottement, extrêmement douloureux, tout se remet en ordre, nous ne pouvions payer un 13 ème mois et les ouvriers l'exigeaient.....

Nous fonctionnons toujours grâce aux ventes d'Europe, donc d'après les commandes que nous recevons, or en 2007 nous avons 14 commandes et seulement 7 en 2008, notre caisse est donc vide! C'est "le" problème actuel, nous y travaillons. Comment être plus performants dans les ventes ?

Notre amie musicienne a le coeur en joie et nous aussi: ses quatre grands ont brillamment réussi un examen international. Ils sont devenus des flûtistes confirmés.

Le comité exécutif trimestriel et l'assemblée générale annuelle, de l'association Volontariat, viennent de -très bien- se passer.

Toute l'équipe du bureau se joint à moi pour vous dire: MERCI.

**M.amà**

## **Deepavalli Pondichéry 2008**

La fête de Deepavalli est pour les Hindous un peu l'équivalent de la nouvelle année pour les Occidentaux : c'est un temps convivial où l'on s'invite en famille et entre amis, on offre des sucreries ; c'est l'occasion aussi d'acheter de nouveaux vêtements.

Deepavalli est la fête de la lumière où, traditionnellement, toutes les familles allumaient de petites lampes à huile qui décoraient huttes et maisons. Aujourd'hui elles sont remplacées par des feux d'artifice et des pétards qui éclatent partout et à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, malgré la réglementation municipale qui impose une trêve de 22h à 6h du matin.

A cet égard, les ventes de toutes sortes ont été en forte progression cette année, malgré une conjoncture morose : l'exemple pour la seule société (gouvernementale) Deepavalli Bazaar of Puducherry... (PAPSCO) qui prévoyait, entre le 15 et le 26 octobre 08, un chiffre d'affaire de Rs 22,5 millions a en fait réalisé Rs 27 millions, soit une progression de 50% par rapport à 2007 et 20% par rapport à son objectif. Sur ce total, la part qui concerne les pétards et autres feux d'artifice représentait les 2/3, soit Rs 18 millions .... Et il y avait bien d'autres boutiques, légales ou non, qui vendaient, ces articles « Bruit et Lumière » !

Si, cette fois-ci, il n'y a pas eu à déplorer de morts liées à des explosions intempestives, sur le Territoire de Pondichéry, plusieurs centaines de personnes, beaucoup d'enfants, ont dû se faire soigner pour des brûlures dans les hôpitaux locaux, et que dire des problèmes d'oreilles non enregistrés ?

Combien de familles pauvres ont ainsi sacrifié en « bruit et fumée » une bonne part de leurs ressources pour vivre, leur bonus ou autre Festival gifts à l'autel d'une supposée tradition et pour faire comme tout le monde et de préférence mieux que le voisin ?

La tradition, ce peut être celle de la culture védique que rappelait Nanthini Dominique dans The Hindu le 23 octobre dernier : les Védas décrivent 4 aspects de la nature humaine comme ils définissent les 4 fêtes universelles de l'année, dont celle de Deepavalli. Selon ces écrits anciens, les myriades de petites lampes à

huile, en terre cuite, qui illuminent la nuit de Deepavalli, nous délivrent, silencieusement, 4 messages universels :

- Que l'obscurité disparaisse de la face de la Terre par un effort collectif qui enlève toute notion de supérieur ou inférieur.
- Qu'il n'y ait plus de discrimination entre le riche et le pauvre, la lumière éclairant également la hutte et le palais.
- Que notre petite lampe puisse éclairer aussi celle du voisin qui s'éteindrait; message de charité, apporter ce dont l'autre a besoin : joie ou toute autre aide nécessaire.
- Enfin que chaque petite lumière soit signe de Vérité, Joie et Beauté, à l'unisson des lumières de toutes les étoiles du ciel.

Quels beaux messages, peut-être difficilement compréhensibles aujourd'hui où le matériel prime. La culture traditionnelle indienne est souvent merveilleuse. La fête de Deepavalli se résume malheureusement à une semaine de cohue et de bruit. Quel dommage !

## **Assemblée Générale des 11 et 12 octobre 2008**

*Voici est une version simplifiée du rapport de l'assemblée de Paris. Une présentation plus détaillée est à disposition auprès de chacun des comités.*

L'assemblée des comités Volontariat qui a lieu tous les 2 ans environ avait lieu, cette fois-ci, à Paris à l'invitation de la branche parisienne. Les comités de soutien de Liège-Bruxelles-Louvain-la-Neuve, Le Vésinet, Paris, Toulouse, Lyon, Montauban, Bordeaux et Marseille, étaient représentés. Celui de Pamiers n'avait pu s'y joindre. Du Volontariat de Pondichéry, 5 personnes avaient fait le déplacement, la Présidente Dr Anandalakshmy, Madeleine et Arnaud de Blic, Mr Amul directeur du Parrainage et Mr Sendil, directeur adjoint du Volontariat Pondichéry.

### **Samedi 11 octobre matin**

Monique Faucherre, au nom du comité organisateur, accueille les participants, puis Mme Anandalakshmy, après avoir allumé une bougie qui, selon la tradition indienne, éclairera nos débats, rappelle la forte évolution du Volontariat dans de nombreux domaines, croissance qui peut engendrer aussi des problèmes ; elle précise l'articulation du processus décisionnel à Pondichéry. Madeleine rappelle l'objectif à atteindre, renouvelle sa confiance à tous avant que l'assemblée examine ce qui a été fait, de part et d'autre, depuis l'assemblée de Pondichéry 2006.

### **Parole aux comités de soutien :**

Chaque Président de comité expose brièvement les résultats de son comité (parrainage, vente d'artisanat, vie de son groupe,...). Paris a eu en plus la charge lourde de la relation avec la Fondation de France dans le cadre du programme post-Tsunami de la construction du village d'Amankoilpet.

### **Organisation à Pondichéry :**

Mr Sendil présente l'équipe salariée dans ses différents programmes, énumère les avantages sociaux des salariés, l'aide à l'éducation des enfants du personnel. Selon la législation actuelle, toute activité pérenne qui concerne des personnes : crèche, maternelle, pensionnat, maison de personnes âgées, ... doit recevoir une autorisation, renouvelable, des services sociaux du Territoire. Le Volontariat fait les formalités de reconnaissance officielle pour ses centres.

Difficultés actuelles : augmentation forte du prix des denrées de base qui pénalise d'abord les familles à faible revenu. Recrutement difficile de travailleurs sociaux qualifiés, malgré la fin des programmes post-Tsunami qui, par l'attraction de salaires élevés, avaient tari l'offre.

### **Parrainage :**

Mr Amul présente les chiffres actualisés des enfants parrainés et de ceux qui sont aidés, crèches et maternelles comprises. A. Le Tacon précise que les enfants qui bénéficient, tout ou partie, des services du parrainage doivent être appelés uniformément « enfants du Volontariat ».

Mr Amul passe ensuite en revue les différentes possibilités offertes aux enfants, dans les domaines scolaire, de la santé, extra-scolaire, sports ou autre. Certaines d'entre elles devront être modifiées ou même remplacées pour que notre action soit en adéquation avec celle du gouvernement de Pondichéry et que nous évitions une duplication des services.

Une présentation Power-point montre quelques statistiques sur l'origine, la catégorie, le milieu social, religion, caste des familles aidées, ce qui donne lieu à débats. Il est rappelé que le Volontariat aide les plus pauvres, hors de toute considération de religion ou origine sociale.

Le cas de plusieurs enfants qui ont « réussi », notamment dans leur vie professionnelle est présenté. De nombreuses photos représentant les activités, du parrainage ou non, sont exposées et mises à la disposition des participants.

### **Analyse des données du Volontariat :**

Alain Le Tacon (comité de Montauban) a développé un formulaire d'analyse des données et des comptes de Pondichéry à partir d'avril 08. Devant la réticence de certains comités, il précise que ce n'est pas dans le but de critiquer ou de contrôler la gestion faite en Inde, mais de disposer d'un outil de réflexion pour améliorer notre action auprès des plus pauvres. Il présente les premiers résultats de la période avril à août 08 et en dégage quelques tendances. Les comités sont unanimes pour demander que cette analyse soit réalisée sur 1 an minimum afin d'avoir des statistiques (« coût » d'un enfant, coût d'un repas, ...) plus précises.

Madeleine mentionne, appuyée par Dr Anandalakshmy, que, selon la loi indienne, toute association doit constituer un fonds de réserve, appelé « corpus fund », pour parer à une défaillance du système. Il faudra donc mettre nous mettre en règle avec la législation, protection du futur.

*Le repas savoureux, pris en commun sur place, a été préparé par une entreprise d'insertion sociale spécialisée. Un grand bravo pour tous ceux qui l'ont préparé.*

### **Samedi 11 octobre après midi : programmes annexes au Parrainage**

Pour les ateliers **Minerva** (perles), **Kalai art** et **Tarini** (couture) à vocations production/formation, il est demandé de tendre vers une gestion équilibrée. Le Vésinet confirme son accord pour centraliser la réception et le dédouanement des cartes et petits bijoux de perles commandés par les comités.

**Liege menuiserie** : pour tous c'est un modèle de formation réussie permettant à une douzaine d'apprentis par an de trouver du travail à l'extérieur. A reproduire pour d'autres domaines. Les « liégeois » peuvent en être fiers !

**Formations** : celle des « draughtmen » a permis, après 1 an de cursus, à 10 jeunes de niveau Std X de trouver immédiatement du travail en dessin industriel appliqué à la construction. La **formation en électricité** est suivie par 11 jeunes de niveau Std X. Problème de l'absence répétée du formateur extérieur. Des travaux pratiques sont réalisés en liaison avec le service d'entretien du Volontariat ou lors de la reconstruction des maisons brûlées.

J. Magnée souhaite d'une part que le Volontariat monte un atelier d'électricité sur le modèle de Liege menuiserie et d'autre part que le Volontariat s'occupe aussi des jeunes n'ayant pas atteint le niveau Std X.

**Amaidhi et Thendral Illam** : pas de problèmes majeurs, les « âgés » sont heureux et vivent en paix. Le fondateur, très fatigué, soutient quand même, en partie, le programme, mais appel aux dons non ciblés pour continuer.

**Souriya** : actuellement accueil de 16 adolescents qui suivent un cursus scolaire classique ou sont en formation (Uyarvu, Liege, ...). Problème important d'encadrement.

**Santé** : Le Dr Ganesh nous a quittés pour une formation complémentaire à Bangalore. Les soins sont assurés par les 4 assistants de santé salariés ; un médecin vient tous les soirs, il en faudrait un second pour le matin. Nécessité d'un pédopsychiatre pour aider les personnes en charge des enfants abandonnés ou en détresse psychologique. Un chirurgien spécialiste des problèmes de peau et plus spécialement des brûlures pourrait venir opérer à l'hôpital de Jipmer, Pondichéry.

Madeleine évoque le succès du programme d'opérations d'enfants cardiaques : grâce au Dr. Balakrishnan et à la Chaîne de l'espoir, 35 enfants amenés par le Volontariat ont pu être soignés et sauvés en 2007 (environ 100 depuis le début du programme).

**Programme avec les Gitans** : il vise en premier lieu à leur inculquer l'hygiène la plus élémentaire et à leur apporter une aide médicale. L'association SOLEM avec des étudiants en médecine pourrait fournir un véhicule médicalisé pour un dispensaire volant, le Volontariat n'ayant pas pu construire un dispensaire sur le site. Un médecin toulousain pourrait assurer une mission sanitaire et la maternité de Cluny, Pondichéry, assurer le suivi, mais le financement est à trouver pour le fonctionnement !

La **FERME DE TUTTIPAKKAM** est autonome. L'élevage de poulets marche bien. La production de spiruline doit démarrer début 2009 : les bassins sont prêts, un responsable de Codégaz, l'initiateur du programme, sera à Pondichéry en décembre. Comme la nappe phréatique baisse depuis plusieurs années, un réservoir de capture d'eau a été creusé dans une partie impropre à la culture, la terre enlevée ayant servi à surélever une autre partie basse de la ferme. Le toit du bâtiment principal est en complète réfection, une récupération des eaux de pluie est à l'étude. Le programme de teintures naturelles prend tournure: des tissus destinés à l'atelier Shanti seront produits en 2009.

**NILA ILAM** : 55 enfants accueillis, 5 mamans d'accueil ce qui n'est pas suffisant. 4 nouvelles maisons sont en cours de construction pour le programme, grâce à un financement particulier, pour y accueillir notamment les grands, actuellement en pension, pendant les vacances.

**OM SHANTI**, affilié au Volontariat : une crèche, une maternelle et un travailleur social (une centaine d'enfants au total, 12 salariés), fonctionnent depuis 2004, financés par l'Ordre de Malte, à travers le Volontariat jusqu'à autorisation officielle de recevoir des fonds de l'étranger (démarches en cours). Un système de parrainage indépendant de celui du Volontariat a été mis en place pour continuer d'aider ces enfants. Il est géré par 2 bénévoles et sera détaché du Volontariat dès que l'agrément sera accordé par les autorités indiennes.

**TSUNAMI** : Une revue des programmes d'aides apportées par le Volontariat et des reconstructions terminées est faite par Sendil. Au village d'Ammankoilpathu inauguré en 2007, un programme de suivi social indispensable est déjà en place. Les comptes, depuis l'origine, ont été placés sur Extranet, à disposition des présidents de comité qui les diffuseront aux personnes intéressées. La Croix Rouge Française a confié au Volontariat la construction d'un nouveau village (Sellur, région de Karikal).

**COMMUNICATION** : après l'AG de 2006, chaque comité devait écrire un article par an pour le journal, la question est remise à l'ordre du jour. Demande de modernisation de la mise en page, mais l'intérêt des articles prime. Néanmoins le manque de reflet de l'image des comités doit être corrigé et ces derniers doivent absolument envoyer des articles.

Arnaud demande que les listes vérifiées soient envoyées par email ; si elles n'arrivent pas à temps, la liste précédente est systématiquement réutilisée.

**Rappel** : le site **volontariat-inde.org** est le seul site officiel. Un site Extranet sécurisé sera mis en place à destination des personnes désignées par les comités, de même qu'un site spécifique à chaque comité.

Amul demande l'expédition par envois groupés des courriers des filleuls : un pour les comités de France, un pour les comités de Belgique. Le comité récepteur dispatchera les enveloppes aux autres comités.

*La journée se termine par un délicieux repas indien préparé par Ravi Kumar, un ancien «enfant du Volontariat», habitant Paris.*

## **Dimanche 12 octobre matin**

**ATELIER SHANTI** - Intervention d'Arnaud

L'atelier emploie 26 tisserands, 17 couturières, 22 brodeuses, plus le personnel d'encadrement et d'entretien. Des tisserands handicapés non lépreux travaillent avec les anciens lépreux. Les métiers ont été restaurés en 2007; en mars 2008 l'atelier avait des commandes pour un an, mais il n'y en a pas eu d'autres depuis (17 commandes en 2007, 7 en 2008) !

**Réorganisation** : L'équipe des 3 hommes à la tête de l'atelier fonctionne bien, les comptes envoyés régulièrement à Alain Le Tacon qui peut coordonner l'ensemble jusque mars 08. Vasudevan a quitté en septembre 2008 pour un travail, très bien payé, à Madras, remplacé par Vaithinadin depuis le 1<sup>er</sup> septembre, en charge des comptes et aide à l'exportation. Une évaluation du coût de la production est prévue, la dernière datant de 2006. Selvanathan pourrait quitter l'Atelier pour Singapour en octobre, ses responsabilités étant réparties entre les responsables de sections et Gobi se chargeant du contrôle du tissage et de l'emballage. Le déficit de trésorerie signalé dès son arrivée par Vaithinadin n'avait pas été signalé auparavant, ce qui ne signifie pas nécessairement manque de rentabilité, nécessite une analyse approfondie du problème. Pour y remédier temporairement, le Parrainage a décidé de donner un drap à chaque enfant, avec du tissu provenant du stock de l'atelier, soit au total 140 rouleaux.

Alain Le Tacon rappelle les **quantités minimales de commande** inscrites sur le catalogue. Leur non-respect augmente considérablement le coût de fabrication, car il faut alors, pour satisfaire la commande, tisser un rouleau entier d'une référence pour une seule nappe commandée, une des raisons pour lesquelles le stock actuel de rouleaux est très important à l'Atelier Shanti!

**Evocation du problème des teintures.** L'artisan teinturier est débordé, car il reste seul à Pondy, aussi il arrive que l'atelier ne dispose à temps des fils nécessaires. On note toujours des problèmes de fixation de certaines couleurs.

L'arrivée des teintures naturelles venant de la ferme devrait résoudre ce problème.

Le comité de Toulouse signale un changement de son transporteur/transitaire, le précédent, Schenker, refusant de travailler avec les petites associations. Les autres comités français n'ont pas ce problème avec celui-ci !

Olivier GUEDON présente un histogramme des comptes depuis 1995 montrant l'évolution des charges par rapport aux recettes. 95% du chiffre d'affaires provient des commandes des comités. Pourrait on vendre plus en Inde? Le magasin Navin situé au fond du village n'attire que les visiteurs du Volontariat.

Rappel à tous les comités de respecter strictement la loi et de ne vendre que les articles Shanti préalablement dédouanés. Par ailleurs, suite à la dépréciation de la roupie/euro, vérifier que le montant de la facture en euros couvre bien le montant en roupies de la facture pro forma et de compenser si besoin. Par ailleurs, les finances du Volontariat et celles de l'atelier Shanti doivent demeurer totalement séparées. Michel Wilson, formulant le souhait de divers comités, demande que soit fait un plan de charges à long terme qui permettrait de cibler les besoins exacts de l'atelier pour sa survie.

Evocation du problème lié au terrain sur lequel se trouve l'atelier : il avait été donné par l'ancien maire de la ville, mais sans papiers de propriété. La municipalité nous demande un loyer exorbitant ; nous négocions.

Pour éviter de nouvelles pertes de documents importants, Jean-Louis Hengchen du comité de Bruxelles se propose de conserver en sécurité un double des titres de propriété et des documents importants du Volontariat.

*Repas communautaire très convivial. Un grand merci à toutes les dames du comité organisateur qui se sont dépensées, dans l'ombre, pour que tout soit parfait.*

## **Dimanche 12 octobre 14h30**

L'Assemblée Générale plénière est terminée.

La prochaine Assemblée Générale restreinte se tiendra à Lyon –Villeurbanne en 2010 à une date à proposer par le comité organisateur.

Une **commission finances et une «nouveaux modèles» de l'Atelier Shanti** se réunissent séparément :

- La commission finances, sous la direction d'Olivier Guédon, s'intéresse à la manière d'uniformiser les comptes d'exercice des comités ainsi que les comptes de bilan afin de pouvoir présenter des comptes consolidés.
- Les nouveaux modèles ont été enregistrés pour commande. Les comités ne peuvent se mettre d'accord pour réduire le nombre de modèles de tissu et d'articles de confection pour les prochaines (et espérées) commandes à l'Atelier Shanti.

### **Comptes Volontariat (hors AS) 2006-7 et 2007-8**

*D'après les commentaires d'Olivier Guédon*

Les ressources, pour ces 2 exercices, respectivement arrondies à 55,4 et 44,3 MRs (1MRs = 1 million Rs) montrent qu'elles proviennent très majoritairement (>85%) de l'étranger, pour les programmes «classiques» du Volontariat comme pour les programmes post-Tsunami. Décembre 2007 marque la fin du programme de reconstruction d'Ammankoilpet, d'où des ressources qui se terminent pour ces derniers programmes. La construction à Sellur n'est pas encore commencée en fin d'exercice 2007-8.

Les charges pour les activités du Volontariat, hors AS, avoisinent 32 MRs pour l'exercice 2006-7 et augmentent à 38,5 MRs en 2007-8, essentiellement dans les domaines de la santé (opérations cardiaques notamment), dépenses sociales et investissements à TTK. Par ailleurs les dépenses des programmes post-Tsunami passent de 29 Mrs en 2006-7 à 17 Mrs en 2007-8, traduisant bien la fin des grands programmes.

Les exercices 2004-5 et 2005-6 font apparaître un résultat fortement positif, les importantes sommes reçues, très vite, après le Tsunami ont été dépensées au fur et à mesure de l'avancement des programmes. Les deux derniers exercices se soldent par contre par un résultat négatif de respectivement 6 et 11,5 MRs, une explication (mais sûrement pas la seule) peut être que pour les programmes de reconstruction post-Tsunami, le Volontariat a toujours fait l'avance des dépenses, les donateurs remboursant ensuite sur justificatifs.

Dans le compte de bilan, on constate qu'entre 65 et 75% des actifs sont constitués d'immobilisations : terrains, constructions, machines électriques et agricoles, ordinateurs, etc, tandis que le passif est uniquement constitué des fonds propres de l'association puisque ses dettes sont négligeables.

**Comptes Atelier Shanti 2006-7 et 2007-8**  
D'après les commentaires d'Olivier Guédon

Jusqu'en 2006, le produit de la vente des articles de Shanti était inférieur au coût de production de ceux-ci, le compte d'exploitation de l'atelier était toujours en déficit et la gestion était équilibrée grâce aux dons que faisaient les comités. A l'AG de 2006, nous avons décidé de relever de manière significative le prix des articles pour éviter ce rajustement qui était ressenti comme une forme assistanat.

De fait le compte d'exploitation de 2006-7 s'équilibre à peu près (produits : 3,7 MRs ; charges : 4,1 MRs), les dons, encore présents donnant un résultat d'exercice nettement positif de 2,5 MRs.

Mais on constate aussi que la valeur du stock a plus que doublé durant cette période, non pas par réévaluation mais par augmentation du nombre de pièces: les comités avaient certes demandé, et même financé, une augmentation de la quantité de rouleaux en stock, mais pas à ce niveau ; ceci est à mettre au passif du Manager de l'Atelier Shanti d'alors, qui ne savait pas faire de planning de la production. Des comités ont aussi commandé des séries d'articles en 1 exemplaire, ce qui a nécessité la teinture et la fabrication de plusieurs rouleaux, parfois, de chaque modèle. Ce stock de tissus qui ne correspond pas aux commandes des comités alourdit actuellement la gestion de l'Atelier et immobilise inutilement sa trésorerie.

En 2007-8, la production a conservé son rythme, les dépenses sont aussi à un niveau équivalent, mais le résultat de l'exercice est nettement déficitaire pour deux raisons, au moins : l'Atelier vend sans doute à perte, n'ayant pas répercuté les augmentations des salaires et matières premières depuis 2006 et les comités ont arrêté, comme prévu, d'envoyer des dons.

Commentaires d'Arnaud :

- L'Atelier n'a, au 10 novembre 08, que 3 commandes en train, dont une est partie. Il aura fini les autres au plus tard en février 2009. Comme il n'a pas encore de commandes fraîches, il n'a donc pas les 25% de la facture versés à la commande qui permettaient de faire la « soudure ». Et du coup sa caisse est vide.
- Comme palliatif et parce que le Parrainage a décidé, dans le cadre de la diversification de son service aux parrainés, de donner des draps à tous, le Volontariat a acheté 150 rouleaux environ du stock de tissus. Nous pouvons continuer, nos besoins en tissus pour Amaidhi Illam, Souriya ou Nila Illam, sont réels. Cela améliore momentanément la trésorerie, mais pas la charge de travail de l'Atelier.
- Nous sommes en train de faire une réévaluation du prix de revient d'un certain nombre d'articles dont nous communiquerons les résultats aux comités dès que possible. Il faut trouver un juste milieu entre la nécessité d'un juste prix pour l'Atelier et les difficultés réelles des comités confrontés à une compétition féroce sur le prix des textiles.
- Notre Conseil de décision va prendre un certain nombre de mesures qui permettront, nous l'espérons, un meilleur contrôle des dépenses de l'Atelier, à tous les niveaux.

## Equivalence des Etudes

INDE	FRANCE	BELGIQUE
<b>- Maternelle</b> : (4 - 6 ans)	<b>- Maternelle</b> : (3 - 5 ans)	<b>- Maternelle</b> : (2,5 - 6 ans)
<b>- Cursus standard (Ten+Two)</b> sur 12 ans . Premier degré (6-11ans) classe <b>I</b>	<b>- Primaire</b> : (6-10 ans)  classe <b>CP</b>	<b>- Primaire</b> : 6-11 ans  classe <b>1</b>
<b>II</b>	<b>CE1</b>	<b>2</b>
<b>III</b>	<b>CE2</b>	<b>3</b>
<b>IV</b>	<b>CM1</b>	<b>4</b>
<b>V</b>	<b>CM2</b>	<b>5</b>
. Premier degré supérieur (12-14ans) classe <b>VI</b>	<b>- Secondaire</b> :collège (11-14 ans) classe <b>6e</b>	<b>6</b>
<b>VII</b>	<b>5e</b>	<b>- Secondaire</b> : 1er degré (général) classe <b>1</b>
	<b>4e</b>	<b>2</b>

	<b>VIII</b>		
. Second degré (15-16 ans) classe <b>IX</b>		<b>3e</b>	2e degré (général/technique/professionnel) <b>3</b>
	<b>X</b>	lycée (15-18ans) général/professionnel	<b>2e</b> <b>4</b>
. Second degré supérieur classe <b>XI</b>		<b>1e</b>	3e degré (général/technique/professionnel) <b>5</b>
	<b>XII</b>	<b>Terminale</b> sanctionnée par le Baccalauréat	<b>6</b>
<b>- Enseignement Supérieur</b>	<b>- Enseignement Supérieur</b>	<b>- Enseignement Supérieur</b>	
-> <b>Classique ou Scientifique</b> sur 3 ans	-> <b>Classique ou Scientifique</b> sur 3 ou 5ans	-> <b>Classique ou Scientifique</b> Baccalauréat en 3 ans + Master en 2 ans	
-> <b>Médical</b> sur 6 ans + 2 ans spécialité	-> <b>Médical</b> sur 7 ans + 2 à 3 ans spécialité	-> <b>Médical</b> sur 7 ans + 2 ans spécialité	
-> <b>Technologique</b> sur 2 ou 4 ans	-> <b>Technologique</b> sur 2 ou 4 ans	-> <b>Technologique</b> sur 2 ans ou plus	

## Les « Kolams », le prisonnier et la petite indienne parrainée

*Cette belle histoire vraie est envoyée par Mme N., via le comité de Marseille*

Je suis allée à la rencontre de l'Inde pour la première fois en 1988 et je fus profondément touchée par ce pays qui, au milieu de ses difficultés de surpopulation et de pauvreté, dégageait une présence harmonieuse, associant modernité et tradition.

En 2003 je faisais la connaissance d'une française qui animait des stages de « Kolam », un art populaire traditionnel de l'Inde du Sud. Elle y avait vécu de nombreuses années et s'était passionnée pour cet art du dessin au sol que pratiquent les femmes indiennes, à l'aube, aux pieds des divinités et sur le seuil de leurs maisons. A mon tour je fus saisie par la beauté simple de cette pratique ; un peu de poudre de riz glisse entre le pouce et l'index et dessine sur le sol un point, une ligne, une arabesque, révélant peu à peu une étoile, une fleur de lotus, une lampe à huile, une conque,... autant d'offrandes à la journée qui commence, aux divinités, aux passants, aux oiseaux et insectes, à la vie !

Je perfectionnai ma pratique lors d'un nouveau voyage en Inde en 2004. Mais il n'existe pas d'école pour s'initier et approfondir cet art de l'éphémère. C'est un savoir qui se transmet de mère en fille depuis des générations et la rue fut donc mon lieu d'apprentissage. A mon retour j'organisai pour mes amis et connaissances des journées d'initiation à cette technique. Je récoltais ainsi quelques euros que je reversais à une association caritative en Inde s'occupant d'enfants pauvres et plus ou moins abandonnés.

Début 2006 j'ai fait la découverte d'un livre qui m'a bouleversée : « Messages de vie du couloir de la mort ». L'auteur, Roger M., noir américain, est enfermé depuis plus de 20 ans dans une prison du Texas, condamné à mort pour un crime dont il est innocent. Mais au cours de toutes ces années d'enfermement, subissant sévices, restrictions, isolement, il a découvert le sens ultime de la vie, et sur son chemin il a appris, jour après jour, l'amour, le pardon, la foi... J'ai pu rentrer en contact avec ce détenu, et depuis, nous avons établi une correspondance régulière et des liens d'amitié profonds et sincères.

Au début de l'été 2006 j'organisai un stage de Kolam, déterminée à envoyer la somme récoltée à son comité de soutien pour sa défense. Il me fit la réponse suivante :

« ...Merci, c'est vraiment un beau geste, mais, s'il te plait, même si je n'en ai aucun droit, je voudrais te demander d'envoyer quand même cet argent pour les enfants en Inde. Je souhaiterais tellement pouvoir faire quelque chose pour eux ! »

Je dois vous dire que Roger est issu d'un des pires ghettos de la ville de Houston (Texas), septième de dix enfants de pères différents. Travaillant en dehors de l'école dès l'âge de 10 ans, il a aussi connu la pauvreté et le dur monde de la rue.

Suite à sa demande, je décidai de faire parvenir en Inde, de sa part, les fonds récoltés. Et c'est à ce moment que je pris connaissance de **l'Association Volontariat en Inde** et de la création d'un comité sur Marseille. Un parrainage ! N'était-ce pas là une façon merveilleuse de mettre en valeur cet élan du cœur de ce prisonnier isolé du monde.

Depuis septembre 2006, nous parrainons donc une petite fille de Oupalam qui est maintenant âgée de 7 ans ½. Je fais le lien courrier et envoie aux USA les nouvelles que je traduis, les dessins et les photos. Le sourire de la petite N. réchauffe le cœur et la solitude de son parrain. Il me demande de ses nouvelles dans chaque lettre.

Il m'a dit à plusieurs reprises qu'ayant été abandonné par presque toute sa famille, ces courriers sont pour lui de précieux cadeaux. De plus, être conscient des conditions de vie de cette petite fille et de sa famille et de toutes leurs difficultés, l'aide aussi à surmonter les siennes.

Le « hasard » a voulu que j'apprenne l'année suivante, lors d'un séjour de quelques jours à Pondichéry où je rencontrais notre filleule, que son papa était en prison à Madras pour purger une peine de 10 ans !

Roger, de sa prison, offre à cette petite Indienne la possibilité d'amoindrir les difficultés de sa situation familiale et me permet de redistribuer le bénéfice de ma pratique des Kolams que j'ai appris dans les rues du Tamil Nadu à travers les œuvres matinales de ces femmes indiennes.

L'épanouissement et la vivacité de la petite N. nous remplissent de bonheur.

« C'est impressionnant de voir comment l'univers prend et donne en retour » me disait-il dans une de ses lettres !

*Vous pouvez nous aider: parrainer un enfant, acheter notre artisanat. Pensez a nous pour vos cadeaux de Noel et les anniversaires, pour cela adressez-vous au Comite le plus proche de chez vous. Par ail/eurs, un temps partage nous est aussi precieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.*

**FRANCE:** Association d'aide au Volontariat a Pondichery, Inde.

- 1) Le Vesinet : Presidente: Liliane Baud Tel. 0130714632  
Adresse: 3,Avenue des Pages, 78110 Le Vesinet
  
- 2) Toulouse : President: Michel Willson Tel. 0561251537  
Adresse: B. P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 1596-49Y Toulouse  
Expo-ventes : 97 rue des 36-ponts, 31400, Toulouse Lundi-vendredi de 15 a 18h30
  
- 3) Lyon : President: Jean Fara, Tel. 0478598840 ly.volontariat@ifrance.com  
Adresse: 9 Rue Longchamps 69100 Villeurbanne.  
Expo: A. Marcouyre Tel.04 78899911, L.Del Signore Tel. 0478934025
  
- 4) Paris : Presidente: Monique Faucherre Tel. 0145323129  
Expo-ventes: 40 rue de Cronstadt, 75015, Paris, Mardi-Samedi de 11 a 19h
  
- 5) Montauban : President: Dr. Francois Tirouvanziam, Tel. 0563645841  
Adresse: 1131 Chemin Proats, 82230 Leojac.
  
- 6) Ariege : Presidente: Lalitha Paul, Tel. 0561675079  
Adresse: Maison des associations, 7bis, rue Saint-Vincent, 09100 Pamiers
  
- 7) Bordeaux : President: Georges Ratiney, Tel. 0556576873 e-mail: ratiney.georges@wanadoo.fr  
Adresse: 6 rue du Marechal-Joffre, 33000 Bordeaux
  
- 8) Marseille : Presidente: Marie Charlotte Delhumeau,  
Tel. 0491548105, e-mail: volontariatinde@yahoo.fr  
Adresse: 28, rue Saint-Ferreol, 13001 Marseille

**DONS/PARRAINAGES** Par cheque bancaire ou postal ou virement automatique a votre association locale  
Libelle «Aide au Volontariat en Inde»  
Parrainage: a partir de 17 Euros mensuels  
Les versements peuvent beneficier de l'exoneration fiscale

**BELGIQUE:** Comite "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes a Liege, Bruxelles et Louvain-la-Neuve  
Presidente: Mme Marliere, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tel. 021538.20.69

**DONS** : Compte 000-0196854-41 de l'Aide au Volontariat en Inde  
Jean-Claude Nissen, Av. Centremont, 11-1300 WAVRE

**PARRAINAGES:** a partir de 17 Euros (Seul ou groupe)  
Compte 001-0533746-31, de l'Aide au Volontariat en Inde  
Abbe J. Magnee, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tel. 04/223 11 82  
Mme Delvaux de Fenffe, Av. des 4 Bonniers 8, 1348 LOUVAIN la-neuve Tel. 010/45.09.72  
Mme Hengchen, Av. Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tel. 021660 93 56

**AIDE a la Formation professionnelle :** Versements aux memes compte et adresse que pour les parrainages  
Mme Miermans, rue E. Jeanne 69,4420 SAINT-NICOLAS Tel. 04/233.94.14 .

**ATELIER SHANTI :**

a Liege, rue d'Outremeuse 49, 4020 LIEGE Tel. 04/341.49.17  
Lundi de 10h a 17h 30, mardi a vendredi de 14 a 17h 30 toute l'annee,  
Samedi sur rendez-vous

Mme Luthers, Quai Motiva 25B, 4020 LIEGE Tel. 04/342.07.13  
a Bruxelles, contacter Mme Marliere, adresse ci-dessus  
a Louvain-la-Neuve, Place des Ondines 13, Mercredi - Jeudi, de 14 a 17 h 30, les autres jours sur rendez-vous

Mme H. Remy Tel. 010/450644 et Mme C. Baveye Tel. 010/450619  
Les versements d'au moins 30 Euros par an (dons, parrainages & aide a la formation professionnelle) beneficent de l'exoneration fiscale.

**LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET  
FAITES – LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS**